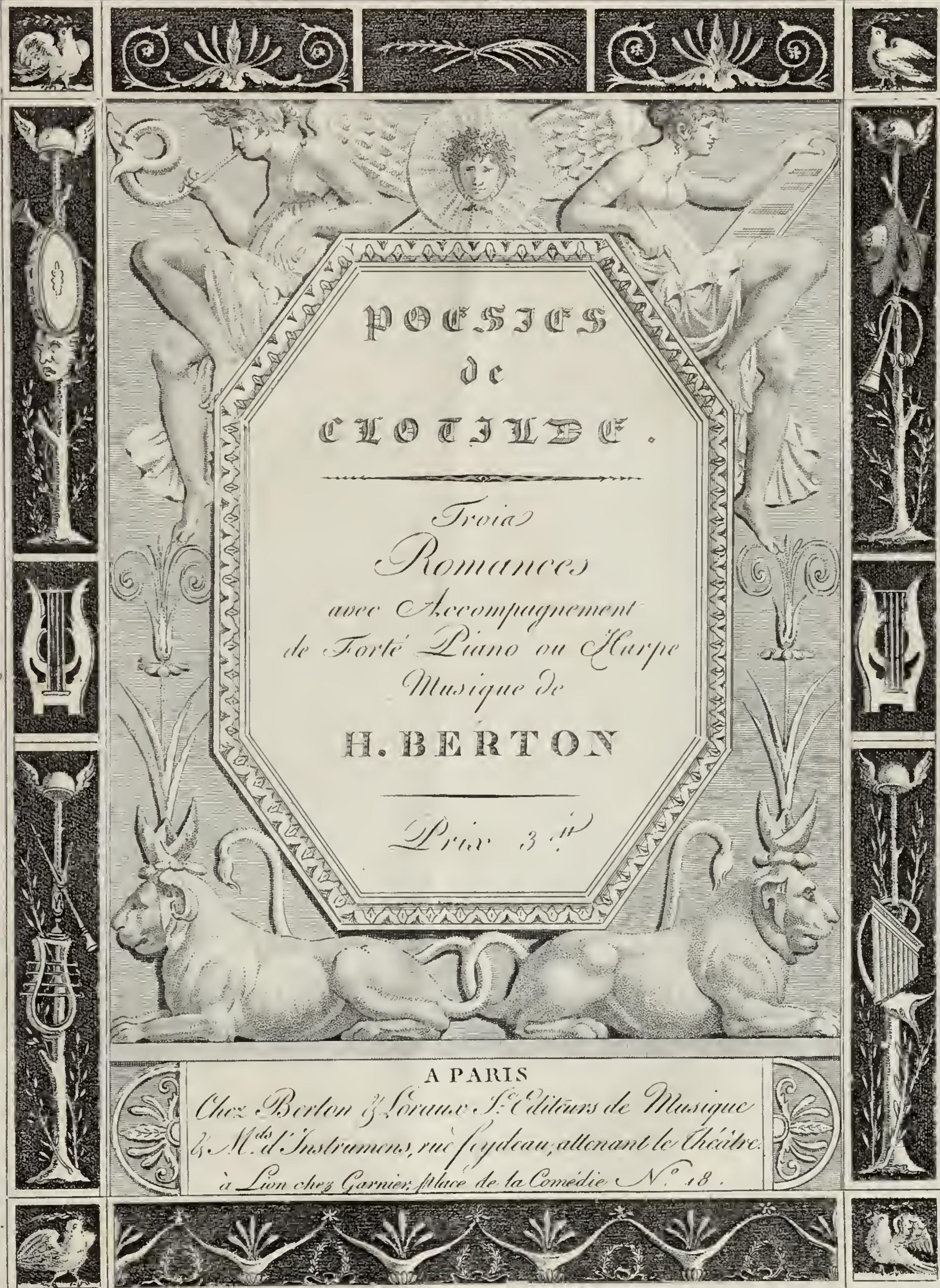


Caraffe Del. Choreau Sculp. Ruotte Del.

TRIOLETS DU CHASTEL D'AMOUR . Musique de H. Berton .

Andantino un poco Allegretto.

CANTO.

Piano ou Harpe.

N.° 1.

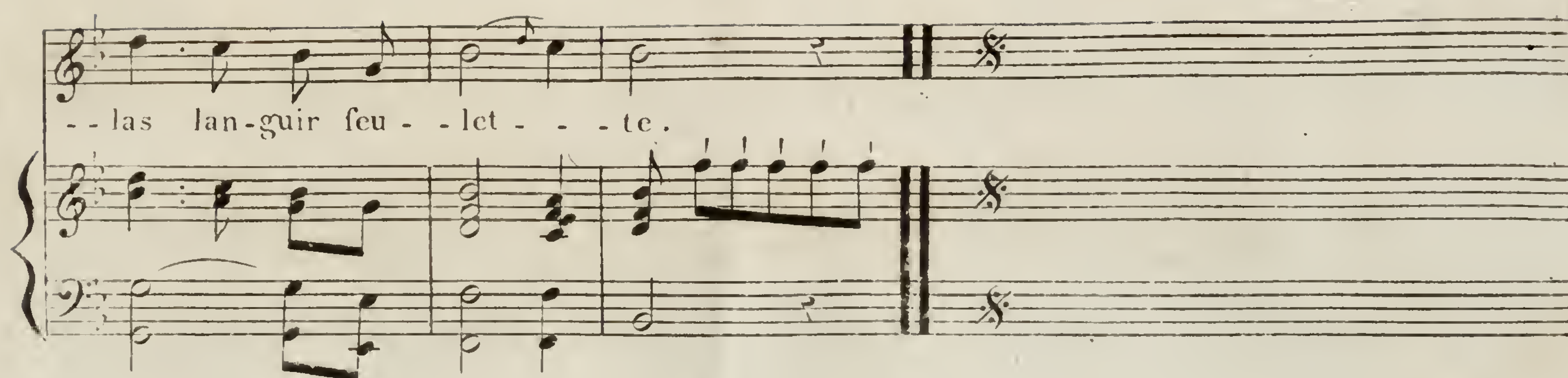
FIN.

Tant au loing du Roy de mon cœur c'est trop hé - las languir seu -

- - let - - - te n'ay plus n'y par - ler n'y cou - leur tant au loing du Roy de mon

cœur n'a donc pi - - - tié de ma lan - - - gueur lui qui n'oyoit que sa Pou -

- - let - - te tant au loing du Roy de mon cœur c'est trop hé - -



I. Coup.

Tant au loing du Roy de mon cœur,
C'est trop, hélas! languir feulette!
N'ay plus ny parler, ny couleur,
Tant au loing du Roy de mon cœur!
N'a donc pitié de ma langueur
Lui qui n'oyoit que sa Poulette?
Tant au loing du Roy de mon cœur,
C'est trop, hélas! languir feulette!

2. Coup.

Du jour qu'ay veu mon Roy partir,
Voyle des nuicts couvre le monde:
Aisles du temps croy f'allentir,
Du jour qu'ay veu mon Roy partir;
Ne peulx rester, ne peulx fortir,
Qu'entour de moy tout ne responde:
= Du jour qu'a veu fon Roy partir,
= Voyle des nuicts = couvre le monde. =

3. C.

Il me disoit: = je vy pour toy;
= Que la mort feule nous fépare! =
Je respondoy: = fy fays-je moy =
Quand me disoit: = je vy pour toy: =
Ors qu'est si loing maugré sa foy,
Scay-je le fort qu'il me prépare?
Luy que dizoit: = je vy pour toy;
= Que la mort feule nous fepare! =

4. C.

N'est pour l'aymer que de le voir;
Qui le vist, onc ne fust vollage:
Dust-on l'adorer fans espoir,
N'est pour l'aymer, que de le voir;
Tant fière qu'actainct fon pouvoir,
Se complaist en si doulx fervage.
N'est pour l'aymer, que de le voir;
Qui le vist, onc ne fust vollage.

5. C.

Les fleurs esclosent foubz fes pas;
Parfum de rose est fur sa bouche:
Tout f'embellist dès fiens appas;
Les fleurs esclosent foubz fes pas:
Est il de graces qu'il n'ayt pas
Ou qu'il ne preste à ce qu'il tousche?
Les fleurs esclosent foubz fes pas;
Parfum de rose est fur sa bouche.

6. C.

Reviens, amy qu'appelle envain
Ton amoureuse Colombelle!
Bien ne foict telle qu'eust ta main,
Reviens, amy qu'appelle envain!
Croy n'attendrez au lendemain
Pour la revoir encor plus belle:
Reviens, amy qu'appelle envain
Ton amoureuse Colombelle.

G.ve par Dessaux

N.º 2.

STANCES Tirées du Chastel d'Amour. Musique de H. BERTON.

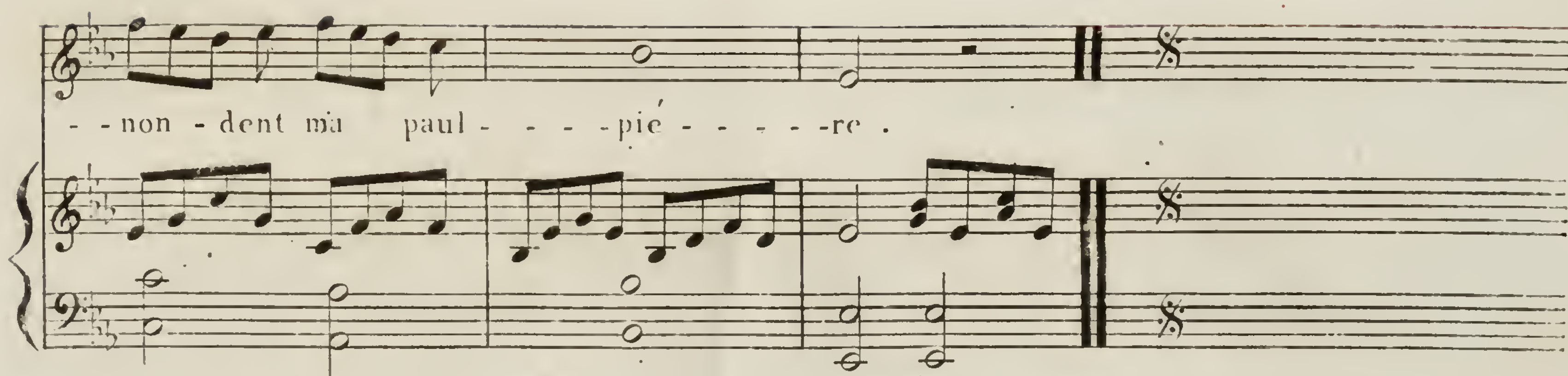
CANTO.

Allegretto.

Piano ou Harpe.

FIN

Co - ry- - don, qu'az faict de la foy qu'au mien ton cœur a - voit ju - - - ré - e? las! n'est donc foub-ve-nir en toy foubz ug-ne to-gette empourpré - - - - e! qu'az faict de tes premiers fer- - mens, qu'az faict de ta flamme pre - - mie-re; fe voydz, es- - trange à mes tor- - mens, les plours qu'i- -



2.e Coup.

Graces Seigneur ! grace au foulcy
D'ugne Bergerotte infensée,
Se cuydoist retreuver icy,
Ung qu'est tousjours dans fa pensee;
N'est luy; trop cler m'en aperçoy;
L'auroy faict changier de vizage....
Tienz ! quand fuz Corydon, je croy....
Me revenoiz bien davantage !

3.e Coup.

Playzirs voloyent à l'entour
De notre demeure champestre;
Ta Rosalyre fust ta cour;
Treuvois ung Trosne foubz le hestre
De tes beaux yeulx partoit ma loy,
Que, fans appel veyoiz fuibvie :
Quel Prince, autant qu'avoiz sur moy,
Onc eust droist de mort et de vie ?

4.e C.

Tes matins f'en alloient coulant
Soubz le doulx Ciel qui nous vist croistre;
Mon ame à toy viz f'envolant
Chasque fois que degnaz paroistre :
D'ung regard, m'emplissoiz d'esmoy,
D'ung mot, ou de joie ou de payne
Et bien que lors ne fusses Roy
Plus, dans tes bras, j'estoy que Rayne !

5.e C.

Vienz ça, l'amy ! n'attends demain !...
Ah ! pardon, Seigneur !... je m'esgare :
Tant comme icy, l'œil ne la main
N'ont veu, ny touschié rien de rare :
Qu'ung bayzer doibt avoir d'appas ?
Cueilli dans ce Palaiz fuperbe ?
Maiz il ne te foubvient donc pas
De ceulx là que pregnions fur l'herbe ?

6.e Coup.

O Cieulx ! quel affront je reçoy
De cestuy dont fus adorée !
Pourtant maugré tout ce que voy,
N'en vouldroye estre féparée :
Que dis-je ? ah ! de ces doulx momens
Où me fezoit dissouldre engtiére,
Trop foubvenirs me vont charmant
Pour qu'à luy ne foye encor chiére.

G.vée par Dessaux.—

VERSELETS A MON PREMIER NÉ _ Musique de H. Berton.

CANTO.

Andantino.

Piano ou Harpe.

3

Ô _ _ _

_ _ _ cher en-fan--te-let; vray pourtraict de ton Pe---re,

dors fur le feyn que ta bousche a près-sé! dors, pe--

- - tiot ; cloz, a - my, ſur le ſeyn de ta mé - - - - re, tien doulx œil - let par le

ſomme op - pres - sé ! dors - - - dors pe - tiot - - - - - - - -

- - - dors - - dors pe - tiot - - - - - - - - - - dors pe - -

P

- - tiot dors pe - tiot - - - - - - Volti.

FIN.

PP

FIN.

2 de Reprise.

Bel a-my; cher pe-tiot, que ta pu-pil-le ten--dre gouste un fom--

--meil qui plus n'est fait pour moy! je veille pour te veoir, te nour-

---rir, -- te de-fen---dre... ainz qu'il m'est doulx -- ne veil-

--ler que pour toy!

𝄋

3.ᵉ Coup.

Dors, mien enfantelet, mon ſoulcy, mon idole!
Dors ſur mon ſeyn, le ſeyn qui t'a porté!
Ne m'esjouit encor le ſon de ta parole,
Bien ton ſoubriz cent fois m'aye enchanté.
Ô cher enfantelet, etc.

4.ᵉ C.

Me ſoubriraz, amy, dez ton réveil peut-estre;
Tu ſoubriraz à mes regards joyeulx .....
Jà prou m'a dict le tien que me ſavoiz cognestre,
Jà bien appriz te myrer dans mes yeulx.
Ô cher enfantelet, etc.

5.ᵉ C.

Quoy! tes blancs doigtelets abandonnent la mamme,
Où vingt puyzer ta bouschette à playzir!...
Ah! dusses la feschier, cher gage de ma flamme,
N'y puyzeroiz au gré de mon dezir!
Ô cher enfantelet, etc.

6.ᵉ C.

Cher petiot, bel amy, tendre fils que j'adore!
Cher enfançon, mon ſoulcy, mon amour!
Te voy toujours; te voy et veulx te veoir encore:
Pour ce trop brief me ſemblent nuict et jour.
Ô cher enfantelet, etc.

7.ᵉ C.

Estend ſes brasselets; ſ'espand sur lui le ſomme;
Se clost son œil; plus ne bouge... il ſ'endort...
N'estoit ce tayn floury des couleurs de la pomme,
Ne le diriez dans les bras de la mort?...
Ô cher enfantelet, etc.

8.ᵉ C.

Arreste, cher enfant!.. j'en frémy toute engtiere!..
Réveille-toy! chasse ung fatal propoz!...
Mon fils!.. pour ung moment... ah! revoy la lumiere!
Au prilx du tien, rends-moy tout mon repoz!...
Ô cher enfantelet, etc.

9.ᵉ C.

Doulce erreur! il dormoit... c'est assez, je respire;
Songes légiers, flattez son doulx ſommeil!
Ah! quand veyray cestuy pour qui mon cœur ſoupire,
Aux miens costez, jouir de son réveil?
Ô cher enfantelet, etc.

10.ᵉ Coup.

Quand te voyra cestuy dont az receu la vie,
Mon jeune espoulx, le plus beau des humains?
Oui, desjà cuyde voir ta mere aux cieulx ravie
Que tends vers luy tes innocentes mains!
Ô cher enfantelet, etc.

11.ᵉ C.

Comme ira se duysant à ta prime caresse!
Aux miens bayzers com't'ira disputant!
Ainz ne compte, à toy ſeul, d'espuyser sa tendresse,
A ſa Clotilde en garde bien autant....
Ô cher enfantelet, etc.

12.ᵉ C.

Qu'aura playzir, en toy, de cerner ſon ymaige,
Ses grands yeulx vairs, vifs, et pourtant si doulx!
Ce front noble, et ce tour gracieulx d'ung vizaige
Dont l'amour mesme eut fors esté jaloux!
Ô cher enfantelet, etc.

13.ᵉ C.

Pour moy, des ſiens transportz onc ne seray jalouse
Quand feroy moinz qu'avec toy les partir:
Faiz amy, comme luy, l'heur d'ugne tendre espouse,
Ainz, tant que luy, ne la fasses languir!...
Ô cher enfantelet, etc.

14.ᵉ C.

Te parle, et ne m'entends... eh! que dis-je? insensée.
Plus n'oyroit-il, quand fust moult esveillé...
Povre chier enfançon! des filz de ta pensée
L'eschevelet n'est encor débroillé...
Ô cher enfantelet, etc.

15.ᵉ C.

Tretouz avons esté, comme ez toy, dans ceste heure,
Triste rayzon que trop tost n'adviendra!
En la paix dont jouys, ſ'est possible, ah! demeure!
A tes beaux jours mesme il n'en ſouviendra.
Ô cher enfantelet, etc.

16.ᵉ C.

Voylà ſes traicts... ſon ayr! voylà tout ce que j'ayme!
Feu de ſon œil, et roses de ſon tayn...
D'où vient m'en esbahyr? aultre qu'ea tout luy-mesme
Pust-il jamais esclore de mon ſeyn!
Ô cher enfantelet, etc.

G.ves par M.lle D...